|  |  |
| --- | --- |
|  | **Arholiad Mynediad****Mawrth 2022** |
| **FFRANGEG**Amser a ganiateir: 1.5 awr (90 munud)**Dylid ateb POB cwestiwn; mae gwerth y ddau gwestiwn yn gyfartal**Ni chaniateir cyfrifiaduron |

**A – Ysgrifennu – 50%**

Écrivez un essai de **250 mots minimum**, **en français**, sur un aspect de la civilisation française ou francophone. Vous pouvez choisir un film, un livre, une œuvre d’art, une œuvre littéraire, musicale ou théâtrale, un fait culturel, social, politique ou langagier. Donnez-en une description détaillée et expliquez pourquoi ce phénomène est important.

**B – Sylwebaeth – 50%**

Écrivez un commentaire de **250 mots minimum, en français** sur le texte suivant :

***Joséphine Baker, première femme noire à être inhumée au Panthéon à Paris***

L'artiste aux mille talents sera enterrée aux côtés de Victor Hugo, Voltaire, Émile Zola, Marie Curie et de nombreuses autres personnalités historiques.

Artiste, résistante et militante antiraciste, Joséphine Baker fait son entrée au Panthéon, le mausolée républicain réservé aux personnages ayant marqué l'histoire de la France, devenant la première femme noire à rejoindre les grandes personnalités qui y sont inhumées.

La cérémonie fera de la célèbre chanteuse et meneuse de revue la première femme noire à reposer dans la nécropole, et seulement la sixième femme à y prendre place, Simone Veil ayant été la dernière femme à y faire son entrée en 2018.

« Artiste, première star internationale noire, muse des cubistes, résistante pendant la Seconde Guerre mondiale dans l'armée française, active aux côtés de Martin Luther King pour les droits civiques aux États-Unis d'Amérique et en France aux côtés de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), Joséphine Baker a sa place au Panthéon », indique la pétition qui demandait sa panthéonisation.

« On a fait découvrir les engagements de Joséphine Baker, qui n'était connue pour certains que comme une star internationale, une grande artiste », mais « elle entre au Panthéon parce qu'elle était résistante », relève Jennifer Guesdon, l’une des signataires.

Originaire des États-Unis, Joséphine Baker est remarquée par un producteur et part pour Paris à 19 ans. Elle devient dans les années 1920 la vedette de la « Revue nègre », un spectacle musical au Théâtre des Champs-Elysées.

Meneuse de revue, icône de cabaret et chanteuse, elle deviendra l'artiste la mieux payée du music-hall parisien. Joséphine Baker s'est engagée dans la Résistance en 1939, lorsqu’elle a rencontré le capitaine Jacques Abtey, responsable du contre-espionnage de la région de Paris. Elle a été recrutée comme agente de renseignement, faisant passer des informations inscrites à l'encre invisible sur ses partitions de musique. « Je n'avais qu'une seule chose en tête : [...] aider la France », l'entend-on dire dans des archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Joséphine Baker a été décorée de la Légion d'honneur, de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance.

Cela « symbolise l'image d'une France qui n'est pas raciste, contrairement à ce que disent un certain nombre de groupuscules médiatiques. Joséphine Baker est une vraie antiraciste, une vraie antifasciste », a réagi Pascal Bruckner auprès de l'Agence France Presse. Elle était un « modèle de femme vaillante et généreuse » ; « nous lui devons cet honneur », a écrit sur Twitter la ministre de la Culture française, Roselyne Bachelot.

Adapté de Radio Canada